



La cloche pèse 425 kg. Elle sera installée par l'entreprise Mecatal de Broc, où elle est arrivée en début de semaine depuis la Normandie. ANTOINE VULLIoud

Enfin la neuvième et dernière

Lors de la messe de dimanche, l'ultime cloche du carillon de l'église de Gruyères sera élevée et bénite, marquant la fin d'une restauration commencée il y a plus de cent cinquante ans.

GRUYÈRES. L'église de Gruyères compte enfin toutes les cloches de son beffroi. Saint-Théodule retrouve ainsi la gamme complète de son carillon, envolée lors de l'incendie de 1856. Dimanche lors de la messe, la dernière et neuvième cloche sera élevée depuis l'intérieur de l'église, par les enfants de chœur, les premiers communiant et les jeunes en catéchèse, qui vont tirer sur deux cordes de 300 m de long.

Bénite par le curé Claude Deschenaux, elle est dédiée à sainte Marguerite Bays, canonisée le 13 octobre 2019. Cette nouvelle cloche pèse 425 kg et sonne le la#. «Elle a été coulée dans la Fonderie Cornille Havard, à Villedieu-les-Poêles, en Normandie», précise Christian Bussard, président du Conseil de paroisse. «Une équipe de l'émission *Des racines et des ailes* viendra d'ailleurs à

Gruyères, dans le cadre d'une émission consacrée à cette fonderie. Elle suit toutes les étapes de fabrication de la cloche.» Une cloche acheminée en début de semaine jusqu'à l'entreprise Mecatal de Broc, qui procédera à son installation, réparant ainsi un dommage datant du XIX^e siècle.

Le jour de la Fête-Dieu de l'année 1856, lors du traditionnel tir au canon depuis le château, un résidu embrasé est tombé sur la toiture en tavillons de l'église, explique Christian Bussard. Ce qui a provoqué la destruction quasi totale de la toiture et du clocher. «On raconte que le métal en fusion des cloches s'écoulait en direction des Grands-Chemins.» Les travaux de reconstruction ne tardent pas. «Dès 1858, l'église a retrouvé toute sa splendeur et en l'espace de quatre ans, le clocher a retrouvé cinq de ses cloches.» L'une sonnant le mi-bémol, une le fa, une le ré, une le do et la cinquième le sol.

«Elles ont alors été coulées sur place, précise le président. Un four artisanal a été construit dans le cimetière, et adossé au rempart. Chose incroyable aujourd'hui, le rempart a été percé pour alimenter le foyer en bois et en charbon!» Une vingtaine d'an-

nées plus tard est installée la sixième et plus grosse cloche, appelée «le bourdon», pesant 3300 kg et sonnant le si-bémol.

L'appel aux dons

L'église de Gruyères attendra ensuite plus d'un siècle pour se doter de deux nouvelles cloches. «Dans le cadre du 750^e anniversaire de la paroisse de Gruyères, en 2004, une action avait été lancée, qui nous a permis de financer deux des trois cloches manquantes», indique Christian Bussard. Elles sonnent le la et le la bémol.

Mais la gamme n'est toujours pas complète, au grand dam des deux carillonneurs attitrés de Gruyères, André Pauchard et Laurent Rime. «C'est sous leur impulsion que nous avons lancé le projet d'installer cette dernière cloche», confie le président de paroisse. Un appel aux dons est lancé, le soutien escompté dépassé. «Le devis général était de 32 000 francs, y compris toute la partie de l'installation. Je tablais sur des dons à hauteur de 20 000 francs. Nous avons récolté 26 500 francs.»

C'est ainsi que 2020 voit aboutir l'étape ultime d'une restauration commencée il y a plus de cent cinquante ans. **PRISKA RAUBER**